

FRANCE – CHINE / CHINE – FRANCE :

VERITES SUR LE TIBET

Cette région du monde est l'objet de polémiques internationales ce qui ne fait qu'aggraver une situation difficile à comprendre pour les occidentaux.

J'avais 27 ans lorsque j'eus l'occasion d'aller dans cette fabuleuse région.
J'ai pu me rendre compte de visu que s'il existait au Tibet des sites exceptionnels il y régnait par contre une pauvreté et une misère impensables et insoutenables.
Ce n'est pas seulement la misère qui m'a frappé mais aussi la terreur dans le regard de ces malheureux esclaves, réduits en servitude par des religieux brutaux et sans pitié.

Que penser de ces squelettes ambulants, de ces enfants décharnés et moribonds et de ces cadavres abandonnés avant d'être transportés, aux premières lueurs du jour, dans des charrettes comme des déchets ?

Les chefs religieux, moines seigneurs, régnaient en maîtres absolus dans une totale impunité, le monde extérieur ignorant totalement cette situation.

Nous avons connu d'identiques périodes féodales en Europe de l'Ouest, mais il faut remonter au Moyen Age.

D'autres pays ont souffert de situations semblables à la même époque et cela perdure encore de nos jours.

Que dire de certains pays d'Afrique, Ethiopie et Erythrée, ou encore récemment avec les Talibans ?

Le Tibet n'est donc ni un exemple, ni malheureusement un cas isolé de nos jours.

Ce qui me gêne le plus, c'est la position du Dalaï Lama.

Que faisait-il en 1958, lui l'icône suprême de l'un des courants de la religion bouddhique ?
Pourquoi tolérer sans réagir devant tant d'exactions et laisser massacrer un peuple ?

Sa seule excuse serait peut être qu'il n'avait que 25 ans et qu'il n'était pas libre de ses actes, subissant certainement des pressions extérieures et celles des seigneurs de son entourage.

Méritait-il en tout cas un prix Nobel de la paix ?

Alors qu'il prêche la non-violence dans le monde, que pense-t'il des actions dures de ses partisans ?

Lorsque l'on connaît les dessous machiavéliques de la politique, les stratégies malveillantes locales et surtout internationales, je trouve totalement déplacé qu'il soit de nos jours considéré comme le chef d'un Etat qu'il a contribué à ruiner et qu'il voudrait pouvoir récupérer avec l'aide internationale.

Cette affaire est très loin d'être réglée, trop d'intérêts sont en jeu. La Chine a magnifiquement résisté aux menaces lors des Jeux Olympiques.

Qui sont réellement ceux qui ont manifesté pour un « Tibet libre » ?

Il suffit de regarder les visages des manifestants dont l'âge prouve qu'ils n'ont pas vécu les faits réels des années 50, puisqu'ils n'étaient pas nés. Ils ne sont certainement pas non plus originaires du Tibet où ils n'ont jamais mis les pieds, pas plus qu'en Chine probablement.

Par qui sont-ils payés ?

Que de mensonges également sur les fameux incidents meurtriers de mars 2008 à Lhassa. Qui a mis le feu aux boutiques des petits commerçants, « ouïgours, huis, etc. » pour la plupart ?

Qui a attaqué les patrouilles militaires chinoises qui ne ripostaient pas ? Evidemment des photographes, prévenus à l'avance, étaient sur place.

Par qui sont-ils payés ?



Artisan de la minorité musulmane Hui



Présence policière à Lhassa

Que penser de l'attitude de « Reporters sans frontières » et de ses responsables, notamment de son Président Monsieur Robert Ménard **qui curieusement vient de démissionner** ?

La France a subi de plein fouet les dégâts causés et nos médias ne se sont pas privés de mettre à la une les incidents d'Olympie et ceux du passage de la flamme à Paris.

Peu de gens ont osé me rejoindre dans mes prises de position, mais je remercie ceux qui l'ont fait et plus particulièrement :

- Monsieur Pierre-Charles Rolando-Lapierre (ministère de la justice)
- Monsieur Jack Gauchez, docteur-expert en géologie
- Madame Katia Buffetrille, tibetologue
- Monsieur Jean-Charles Brossier (Montpellier)
- Monsieur Xavier Walter, avec un merci particulier pour sa précieuse analyse

C'est la raison pour laquelle j'ai jugé indispensable de faire cette mise au point afin que l'on cesse de manipuler les esprits par médias interposés.

Il ne faut pas dire tout et n'importe quoi !

Peu de personnes, et notamment les étrangers qui prennent parti pour ce « **gouvernement en exil volontaire** », connaissent le Tibet.

Ils n'y sont jamais allés et beaucoup d'entre eux ne connaissent pas la Chine.

UN PEU D'HISTOIRE

Il faut remonter au VII^{ème} siècle de notre ère pour savoir que le roi SONGTEN GAMPO unifia cette Région et créa un vaste empire.

Il épousa la princesse népalaise BHRIKUTI et la princesse chinoise WENGCHEN GONGZHU, nièce de l'empereur TANG TAIZONG.

C'est après l'invasion mongole de la Chine au XII^{ème} siècle, que l'arrière petit-fils de GENGIS KHAN, KUBILAI KAHN fonda la dynastie chinoise YUAN.

L'empereur de Chine était donc mongol et pour des raisons politiques il organisa des relations entre les chefs **des différentes écoles bouddhistes**, notamment avec les Sakia.

C'est plusieurs siècles plus tard, et notamment à partir de 1643 que le Tibet fut dirigé par le chef religieux appelé Dalaï Lama.

Celui-ci gouverna alternativement soit comme chef d'Etat, soit comme vassal de l'Empereur de Chine, soit comme 1^{er} Grand Lama ou encore en partageant le pouvoir avec le Panchen Lama.

Ce n'est pas facile à comprendre pour les occidentaux.

A la fin du XIX^{ème} siècle, suite à une âpre concurrence entre la Russie et l'Angleterre, cette dernière cherchant à contrôler le Tibet depuis l'Inde, écrase la défense tibétaine dans le sang, s'y impose et s'attribue des privilèges commerciaux et diplomatiques.

C'est en 1908 que profitant du départ des troupes britanniques, la Chine reprend provisoirement le contrôle jusqu'à la révolution de 1911. C'est l'effondrement de l'Empire QING, et la création de la République de Chine.

C'est en 1913 que le 13^{ème} Dalaï Lama proclame l'indépendance du Tibet, **mais la communauté internationale ne reconnaît pas cet accord.**

En 1946, à la fin de la guerre sino-japonaise les représentants du gouvernement tibétain et le gouvernement chinois « Guomindang » **confirment à NANKIN que le Tibet fait bien partie intégrante de la Chine.**

En 1950, MAO ZEDONG a pris le pouvoir. La république Populaire de Chine a été créée et les troupes de l'Armée Populaire arrivent au Tibet.

Le 23 mai 1951 les représentants du Dalaï Lama signent à Pékin un accord pacifique.

En 1954, le 14^{ème} Dalaï Lama, la 10^{ème} Panchen Lama, et le 16^{ème} Karmapa discutent à Pékin la question du Tibet avec MAO.

Lors d'un entretien personnel avec le Dalaï Lama, MAO lui affirme que l'identité tibétaine sera respectée et qu'aucune réforme n'aura lieu pendant un minimum de 6 ans.

Des chercheurs anglo-américains ayant découvert un **énorme gisement d'uranium** dans la chaîne tibétaine de l'Himalaya. Les Etats-Unis et la Grande Bretagne, dans une visée anti-communiste, conseillent au Dalai Lama de s'exiler en Inde.

MAO s'oppose à l'exploitation du minerai et devant le refus d'obtempérer il envoie les troupes de choc. Le sang est versé, des temples sont brûlés.

En 1959, l'insurrection éclate à Lhassa (la capitale historique du Tibet). Le Dalai Lama suit le conseil des américains et s'enfuit avec ses principaux disciples, moines guerriers chefs de monastères, **sans oublier toutes les richesses.**

Environ 100 000 tibétains les suivent en Inde à Dharamsala.

J'étais au Tibet pour la première fois en 1958 et j'ai assisté en 1959 au passage de caravanes quittant Lhassa en direction de l'Inde.

Dès la reprise en main et le contrôle militaire de la Province par la Chine le calme revient.

Le gouvernement chinois met immédiatement en place une série de réformes, parmi lesquelles la plus importante est l'abolition du servage et de l'esclavage.

Parmi les réformes entreprises depuis par le gouvernement chinois, j'ai pu constater au Tibet :

- Vaccination des enfants à la naissance et soins gratuits
- Scolarisation obligatoire gratuite pour les classes primaires ainsi que leur hébergement. L'éducation est bilingue dès le secondaire. Recul énorme de la mortalité infantile
- Protection de l'environnement, de la flore et de la faune, notamment lors de la construction de la voie ferrée la plus haute du monde
- Création de réserves naturelles protégées telles que celle de Potatso où sont utilisés pour l'énergie des panneaux solaires et où est pratiqué le tri sélectif des poubelles.
- Lutte très efficace contre le braconnage d'espèces rares comme l'antilope du Tibet, en voie de disparition. Seuls les éleveurs de yaks peuvent y accéder librement
- Désenclavement de la province avec un réseau routier et ferroviaire ultra moderne
- Réhabilitation des temples saccagés
- Les moines officient librement et sont mêmes salariés de la Chine, y compris ceux du temple des Lamas à Pékin
- Ouverture au tourisme, hôtels modernes
- Diversité de la population avec des implantations de minorités voisines, ouïgours, miaos, etc. qui tiennent la majorité des petits commerces. Les tibétains de souche continuant leurs spécialités ancestrales d'élevage et d'agriculture.

Le principal litige entre la Chine et le Dalai Lama, est que ce dernier voudrait annexer une partie importante des provinces voisines chinoises telles que le Qinghai, le Gansu, le Sichuan, le Yunnan.

Cela porterait la population actuelle du Tibet (Xizang), de 5 millions d'habitants (dont la moitié de tibétains de souche) à environ 400 millions.

Ceci est donc inacceptable pour la Chine et une utopie irréalisable de la part du Dalai Lama, poussé tant par son entourage que par des pressions extérieures.

Que celui-ci abandonne cette revendication comme l'a proposé le Premier Ministre monsieur WEN Jiabao et il n'y aura plus de problème sur le Tibet.

CE QU'IL FAUT IMPERATIVEMENT SAVOIR

Superficie 2 500 000 km²
Population 5 020 000 tibétains dont 1 470 000 Hans, 790 000 autres ethnies

* de 1912 à 1928, les *CINQ PEUPLES RASSEMBLES* étaient constitués par les ethnies Hans, Mandchoues, Mongols, Ouïgoures et Tibétaines.

GEOLOGIE

Il s'agit du plus haut plateau du monde avec une altitude supérieure à 5 000 mètres et le plus vaste avec une superficie de 5 millions de kilomètres carrés.

Les tremblements de terre y sont fréquents et les habitations dans certaines zones sont construites autour d'énormes piliers de troncs d'arbres.

CLIMAT

Froid et sec avec des changements brusques de température.
Les précipitations naturelles varient de 100 mm dans le nord à 1 000 mm dans le sud-est.

HYDROGRAPHIE

Il s'agit certainement de l'un des plus gros potentiels d'eau au monde avec des ressources considérables fournissant environ 30% des besoins de la Chine.

Cette Province est le berceau des plus grands fleuves de la Chine et d'Asie du sud-est et notamment

- le Yangtze Jiang (fleuve bleu)
- le Huang He (fleuve jaune)
- l'Indus
- le Gange
- le Mékong

RESSOURCES NATURELLES

En dehors de l'uranium, cité plus haut, il y a beaucoup de lithium, de sel, de cobalt, d'or, d'argent, de bauxite et de plomb.

US ET COUTUMES NOTABLES

Rites funéraires : sous l'appellation de « Sépulture de l'air », les corps des défunts sont offerts aux vautours.

Médecine tibétaine traditionnelle.

Au VIIIème siècle de notre ère, YUTOK YONTEN GONPO et son descendant YUTHOK YONTEN GONPO ont dénombré 2 000 types de plantes et une cinquantaine de minéraux répertoriés dans 18 ouvrages médicaux.

J'ai moi-même été soigné avec succès, il y a quelques années par Monsieur le professeur CHEN Wen Buo, directeur du célèbre Yanhuang Hospital of Chinese Medicine, alors que la médecine occidentale n'avait rien pu faire. Seules des décoctions tibétaines m'ont été administrées. J'en témoigne.

Je vais conclure cet exposé en citant les déclarations du Président actuel de la Région Autonome du Tibet, Monsieur Jampa Phuntsok, selon lesquelles il n'y aurait que 6% de l'ethnie Han vivant sur place, notamment en raison des conditions difficiles liées à l'altitude, qui sont venus principalement pour affaires ou travailler. C'est peut être la raison pour laquelle certaines familles tibétaines se sont déplacées vers des contrées chinoises voisines.

Il signale également qu'en raison du contrôle des naissances en Chine, les Hans sont assujettis à la loi de l'enfant unique, alors que les tibétains et autres minorités n'ont pas cette obligation.

Jacques van Minden, le 1^{er} octobre 2008